

En Mai 1867 on nous montra des pois achetés à Montréal, de magnifique apparence, mais dont les trois-quarts au moins étaient remplis de Bruches. Jusque là nous pensions que cet insecte ne se rencontrait que dans l'Ouest, mais nous en avons pris un vivant dans une de nos chasses à Portneuf même, l'été dernier, et voilà qu'on vient de nous montrer des pois récoltés à l'Isle-d'Orléans qui en ont considérablement souffert. Nous pensons toutefois que les ravages de la Bruche ne pourront qu'accidentellement causer des pertes sérieuses dans la Province de Québec. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que l'insecte ne trouve que rarement dans notre climat les conditions convenables à son parfait développement, puisqu'on le trouve mort dans le fruit. Il doit sans doute passer à l'état parfait avant la récolte ; mais le temps de sa métamorphose n'étant pas encore venu, arrive la moisson, et le dessèchement du fruit, ou la fermentation dans la grange, ou peut-être encore le battage, viennent le faire périr et mettre de suite des bornes à son trop grand développement.

Les ravages causés par les charançons sont d'autant plus à redouter qu'il n'y a encore guère de remèdes à opposer à leurs dégâts.

En France on donne aux charançons les noms vulgaires de *lisettes béates*, etc. ; ici, en Canada, ces insectes comme la plupart des autres, ne sont désignés par aucun nom particulier.



Observations Météorologiques.

Nous devons à l'obligeance du Dr. Chs. Smallwood, de Montréal, de pouvoir ajouter les observations météorologiques de cette ville, pour le mois de Janvier. Nous avons écrit en différents autres endroits, et nous ne désespérons pas encore du succès pour quelques autres places ; mais il y a plus d'un obstacle à surmonter. En premier lieu se trouve le manque de thermomètres, et surtout de thermomètres convenables ; car sans thermomètres à indicateur automate, de telles observations exigent une assiduité et une surveillance auxquelles ne peuvent s'astreindre un grand nombre de personnes, eu égard à leurs occupations. Mais avec ces derniers thermomètres, comme on peut se contenter d'une seule visite par jour, la chose peut facilement se faire. Nos lecteurs nous saurons gré, nous pensons, de leur faire connaître la disposition de ces thermomètres.

Le maximum est destiné à faire connaître le plus haut degré auquel la température s'est élevée dans la journée, n'iriez-vous le visiter que le lendemain au matin. Voici comment se fait la chose. Immédiatement au dessus de la boule, le tube est courbé en forme d'arc. L'instrument